

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Renforcer la passerelle vers les clubs

La saison 2014-2015 s'est achevée en apothéose avec la grande fête des championnats de France à Saint-Quentin qui a couronné deux grands champions, Christian Bauer et Almira Skripchenko. Dans la foulée, et dès le 1^{er} septembre, la nouvelle saison s'annonçait déjà. Un peu partout dans l'Hexagone, des portes ouvertes dans les clubs ont été organisées afin d'attirer de nouveaux licenciés. Les dirigeants et les capitaines s'activent déjà pour mettre en place toutes les équipes qui participeront aux interclubs dont la 1^{re} ronde se disputera le 4 octobre. Près de 700 équipes sont inscrites dans les 5 divisions nationales. En ajoutant les compétitions régionales et départementales, on arrive à quelque 1500 équipes. L'année dernière, plus de 8 000 joueurs

représentant 450 clubs avaient participé aux différentes compétitions par équipes. Une organisation considérable qui n'est rendue possible que grâce au formidable dévouement des bénévoles qui sont le moteur de notre fédération. Ils sont une centaine à assurer la gestion des groupes, préparer les calendriers ou encore rentrer les résultats les soirs de rondes. Chaque année, le début de la nouvelle saison échiquéenne coïncide bien évidemment avec la rentrée scolaire. Avec la mise en place en 2014 de la réforme des rythmes scolaires sur l'ensemble du territoire, on estime que plusieurs centaines de milliers d'enfants peuvent être touchés par les échecs durant l'année scolaire. Nous devons être prêts à pouvoir les accueillir dans nos clubs, au sein de notre fédération. C'est un formidable

défi qui s'offre à nous.

Afin précisément d'augmenter le nombre de nos jeunes licenciés et renforcer la passerelle entre les écoles et les clubs, nous sommes en train de mettre en place un système de grades et de diplômes fédéraux calqué sur celui des ceintures au judo ou des balles au tennis. J'ai chargé Yves Lamorelle, déjà à l'origine des interclubs jeunes, de mettre en œuvre cet ambitieux projet fédéral, susceptible de propulser les échecs parmi les sports les plus populaires de France, et la FFE parmi les plus grandes fédérations sportives du pays. ■



DIEGO SALAZAR

En perspective : les Rencontres du Cap d'Agde, du 23 au 31 octobre 2015

Cap sur le Cap !



Le trophée Karpov fait son retour dans le cadre du traditionnel festival du Cap d'Agde qui accueillera également cette année un championnat du monde des artistes.

C'est l'événement échiquéen de l'automne. Créées en 1994 à l'initiative de Pascal Lazard, les Rencontres du Cap d'Agde étaient bisannuelles jusqu'en 2012. Mais la 10^e édition disputée cette année-là avait été une transition vers un nouveau ... cap. C'était la fin d'une

époque où l'organisation était assumée financièrement à 100% par la CCAS (la Caisse Centrale des Activités Sociales des électriciens et gaziers de France). Une association, baptisée Capechecs, a depuis repris le flambeau. Dans la continuité, puisqu'elle est présidée par Pascal Lazard. L'objectif majeur étant de pérenniser l'événement et surtout de le rendre annuel.

Échec et jazz

Cette année, pour la 13^e édition, le trophée Karpov fait son retour aux côtés des traditionnels opens et retrouve la formule qui a fait son succès, avec un tournoi mixte de 4 joueurs et 4 joueuses.

Pour le reste rien ne change. De toute façon, on ne change pas une formule qui gagne. Pour les joueurs, mais aussi pour les accompagnateurs. Car aux Rencontres du Cap, on y vient souvent en famille. Le cadre du Village de la CCAS donne en effet à l'événement un petit goût de

vacances en bord de mer. L'unité de lieu, l'hébergement et la restauration font de ces Rencontres, qui portent bien leur nom, un moment de convivialité unique. L'amateur peut se retrouver à faire la queue devant le buffet de crudités avec Karpov, l'ancien champion du monde grand habitué de la manifestation.

Et pas de risque de s'ennuyer. Les animations sont nombreuses pour les mamans ou les épouses qui ne sont pas forcément férues des 64 cases. À commencer par le fitness, le ping-pong, le tennis, ou tout simplement les balades sur la plage toute proche.

Sans oublier la musique, puisque échecs et concerts de jazz sont associés durant toute la semaine. Des musiciens qui ne vont pas hésiter, cette année, à mettre la main sur l'échiquier. Un championnat du monde des artistes va en effet être organisé à leur intention. Avec des musiciens, mais aussi des écrivains, des peintres et des cinéastes. Le réalisateur Jean Becker, le jazzman Emmanuel Bex ou encore René Urtreger, le pianiste de Miles Davis, ont déjà annoncé leur participation. « Tous des bons joueurs d'échecs », assure Pascal Lazard. Ça va swinguer. ■

Compétitions et vie fédérale

À la recherche de la clé

Le championnat du monde des solutionnistes s'est tenu en août en Pologne. L'équipe de France termine à la 9^e place.

Le domaine de la résolution et de la composition peut parfois paraître abscons aux yeux du joueur d'échecs de compétition. Tout comme en musique un brillant interprète n'est pas toujours un excellent compositeur, un très fort joueur à la pendule ne sera pas forcément un bon solutionniste. Maxime Vachier-Lagrave, qui avait participé en tant que "guest star" aux championnats du monde de résolution il y a deux ans, en est la meilleure preuve. Le n°1 français avait certes excellé dans la résolution d'études, mais s'était cassé les dents sur quelques mats en trois coups facétieux et avait terminé à une bien

modeste 41^e place (sur 52) pour un joueur de son calibre. À l'autre extrême, on pourrait citer Michel Caillaud, double GMI à la composition et à la résolution, qui pointe "seulement" à 1900 Elo en jeu classique. On peut bien sûr citer quelques exceptions, comme le GMI anglais John Nunn, plusieurs fois champion du monde de résolution, ou encore, sur le plan hexagonal, Alain Villeneuve, le seul Français "double-maître" à faire partie de la sphère très fermée des joueurs possédant un titre en jeu à la pendule et un autre dans le domaine de la composition ou de la résolution.

Domination des Polonais

Le 39^e championnat du monde des solutionnistes s'est disputé à Ostroda en Pologne du 1^{er} au 8 août dernier. L'équipe



De gauche à droite : Axel Gilbert, Michel Caillaud et Alain Villeneuve.

de France avait son ossature habituelle avec Michel Caillaud, Alain Villeneuve et Axel Gilbert. Les Bleus terminent en milieu de tableau, à la 9^e place sur 19 équipes. Le championnat est remporté une nouvelle fois par la Pologne qui domine le milieu de la résolution depuis plusieurs années et qui aligne un 7^e titre consécutif. John Nunn termine à la seconde place. ■

Les jeunes montent en grade !

La FFE vient de mettre en place un système de diplômes en direction des jeunes débutants. Un moyen de les attirer vers les clubs.

Le judo avait ouvert la voix en lançant ses ceintures de différentes couleurs évaluant le niveau de ses compétiteurs. Le ski, avec ses flocons et ses étoiles, et le tennis avec ses balles, ont suivi. Les échecs vont désormais également avoir leurs grades qui baliseront la progression de ses jeunes débutants. Pion d'honneur, cavalier de bronze, Tour d'or, Roi d'argent... Autant de paliers à obtenir avant d'atteindre le fameux classement Elo



des joueurs de compétition. « Avec la mise en place de la réforme des rythmes scolaires qui a fait entrer en masse le jeu d'échecs dans les écoles, le potentiel est énorme », explique Diego Salazar, le président de la FFE, qui a chargé Yves Lamorelle, le précurseur des interclubs jeunes, de mettre en œuvre cet ambitieux projet.

Un open national sera organisé en six journées sur toute la saison, sans pendule et sans notation, à l'intention des débutants qui n'ont encore jamais participé aux compétitions fédérales. « À l'issue de chaque tournoi, chaque enfant recevra un diplôme correspondant à une évaluation de sa per-

formance », explique Yves Lamorelle. « L'objectif étant de renforcer la passerelle entre les scolaires et les compétiteurs de clubs. » ■

Des joueurs dans les normes

5 Français ont réalisé une norme durant l'été.

Comme chaque année, la période des tournois estivaux a été particulièrement faste pour les Français candidats à la norme.

À Paris, tout d'abord, à l'occasion de son traditionnel championnat, Pierre Barbot (photo) réalise sa 3^e norme de MI, qui devrait lui valoir très prochainement le titre. Même opération à Avoine pour Nicolas Coursaget qui décroche également sa 3^e norme de MI.

À Avoriaz, Jonathan Dourerassou fait coup double en remportant le tournoi avec une première norme de GMI à la clé.

Les filles ne sont pas en reste. À Saint-Quentin, lors du National féminin, Mathilde Choisy et Andreea Navrotescu (photo) réalisent chacune une norme de Mif. C'est la 3^e pour Andreea après celle obtenue quelques semaines plus tôt à Avoine. ■

Pierre Barbot et Andreea Navrotescu.



Un label pour les féminines



31 clubs ont reçu la distinction pendant les championnats de France de Saint-Quentin.

« Développer des initiatives allant dans le sens d'un meilleur accueil des féminines et favoriser leur accès aux postes de

dirigeantes en leur proposant des formations fédérales ». Deux des préceptes fondamentaux inscrits dans la charte du "label club échecs au féminin".

Conformément aux préconisations du Ministère des Sports qui souhaite développer la pratique sportive féminine, la FFE a décidé de valoriser les clubs qui mettent en place une politique en faveur des échecs féminins. Une charte a été rédigée et un label a été décerné aux clubs qui s'engagent à la mettre en application. 31 d'entre deux font partie de la 1^{re} promotion qui a été récompensée lors des championnats de France de Saint-Quentin. La direction nationale des féminines organisera une seconde session en décembre afin de permettre à de nouveaux clubs d'obtenir le label. ■

Bisch'winner !

Année exceptionnelle pour Bischwiller. Le club du Bas-Rhin réalise un doublé historique en remportant le Top 12 et le Top féminin.

Auxerre, Lens et Guingamp. Trois petites villes qui ont réussi à se faire un nom grâce au ballon rond. Auxerre et son entraîneur au bonnet, Guy Roux, sont même un mythe dans l'Hexagone, pour avoir tenu tête à des équipes comme le PSG, Marseille ou Lyon.

Bischwiller, une petite cité alsacienne de 12 000 âmes située au nord de Strasbourg et à deux pas de la frontière allemande, connaît assurément la même destinée sur l'échiquier. Présent depuis plus d'une décennie au plus haut niveau, Bischwiller a décroché cette année son premier titre de champion de France par équipes. Cerise sur l'échiquier, quelques jours plus tard, les filles remportaient le Top féminin, permettant ainsi à Bischwiller de réaliser un doublé historique. « Nous sommes désormais connus dans la France entière grâce aux échecs », se réjouit Jean-Luc Netzer, le Maire comblé de la cité alsacienne. La comparaison avec l'Auxerre de Guy Roux va même encore plus loin. Le destin de Bischwiller est également lié à un homme – le bonnet en moins. « On doit tout à Roland Reeb »,

souligne l'édile bischwillerois, pas avare de reconnaissance envers l'emblématique président du club depuis sa création au début des années 80.

À la faveur d'une mutation professionnelle, Roland Reeb était arrivé à Bischwiller en 1979. Précurseur, il crée une section sports-études échecs au collège où il enseigne l'éducation physique. Très vite le club de Bischwiller se spécialise dans la formation. Il remportera à deux reprises le championnat de France des jeunes par équipes auquel il participe depuis sa création en 1988. Le titre de cette année chez les adultes arrive comme la réalisation d'un rêve pour Roland Reeb. « Un rêve rendu possible grâce à un enchaînement de hasards heureux. Dont notamment le sponsoring de la société allemande Grenke Location. »

Pas question pour autant de s'arrêter là. Il faudra encore compter cette saison avec Bischwiller. « Notre sponsor nous a réaffirmé son soutien, nous aurons le renfort du GMI Yannick Pelletier, et tous les joueurs de l'équipe sont repartants », confie Roland Reeb qui sera, lui aussi, fidèle au poste. « Passer la main un jour, oui bien sûr, j'y songe. Mais les candidats ne se bousculent pas au portillon. Donc, je continue. Ça permet de garder la forme et la santé. » Guy Roux était resté 40 ans



aux manettes de l'équipe d'Auxerre. Roland Reeb, qui a été également président de la ligue d'Alsace et vice-président de la FFE, va entamer sa 36^e année de présidence à Bischwiller. Le record de longévité de l'icône icaunaise pourrait bien se retrouver en danger. ■

3 questions à Jean-Luc Netzer, Maire de Bischwiller



Jean-Luc Netzer (à g.) et Roland Reeb, le duo gagnant de Bischwiller.

Certains hommes politiques s'affichent volontiers joueurs d'échecs, parfois juste pour faire bien. Pas le cas, assurément, de Jean-Luc Netzer, le Maire de Bischwiller. Le 1^{er} édile a été longtemps licencié au club de sa ville et a même été président de la ligue d'Alsace. Ses deux fils, Jean et Jacques sont maître international et maître Fide. S'il a quelque peu mis de côté son activité échiquéenne depuis son élection, Jean-Luc Netzer continue de suivre avec la plus grande bienveillance les résultats de son club.

Que représente un titre de champion de France d'échecs pour une petite

ville comme Bischwiller ?

Une très grande fierté, bien évidemment. Arriver au plus haut niveau national dans une discipline sportive pour une commune de la taille de Bischwiller, c'est exceptionnel. Le club d'échecs est la vitrine de la ville. Tous les joueurs d'échecs français connaissent Bischwiller.

Quelles sont les retombées ?

Ce titre contribue certes à la notoriété de la ville. Mais pas uniquement. Les bons résultats du club d'échecs sont un excellent moyen d'attirer et d'intégrer les jeunes de la ville. Bischwiller est une des rares villes du Bas-Rhin à posséder un quartier prioritaire.

Est-ce que ça aide le club d'avoir un Maire joueur d'échecs ?

Pas vraiment (rires). Sur le plan financier, le club d'échecs n'a pas d'avantage particulier par rapport aux autres clubs. Par contre, j'appuie bien évidemment toutes les initiatives dans le cadre des activités scolaires. Un titre national, c'est important, assurément, mais pour un Maire, la formation et l'encadrement des jeunes, c'est prioritaire. ■

Une famille en or



Dans la "famille Bellahcene joueurs d'échecs", je demande la troisième sœur ! Après Bilel, Anissa et Meriem, Sofia est la 4^e de la fratrie à avoir remporté un titre de champion de France. Et quelques années après son grand frère, elle vient également de décrocher une médaille d'or lors des championnats de l'Union Européenne. Un exploit unique dans l'histoire des échecs français.

Chez les Bellahcene, on cultive la flamme des 64 cases en famille. Omar, le papa, a transmis le virus à ses 7 enfants qui ont tous été licenciés à Bischwiller. La petite dernière, Jenna, a fait ses premiers pas dans les championnats de France des jeunes cette année à Pau. Elle termine 4^e chez les petites-poussines, alors qu'elle n'était que 1^{re} année. Le palmarès de la famille Bellahcene pourrait bien rapidement se voir rajouter une ligne supplémentaire. ■

Les jeunes

Rajat Makkar, un Indien roi d'Europe

Le jeune Cannois vient de remporter le championnat de l'Union Européenne des moins de 8 ans.



La 2^e tentative aura été la bonne. Après être passé tout près du titre de champion de l'Union Européenne des moins de 8 ans l'année dernière en s'inclinant à la dernière ronde, Rajat Makkar n'a pas laissé échapper une seconde chance. Meilleur Elo de la compétition qui s'est déroulée en août en République Tchèque, le jeune Français n'a jamais quitté la 1^{re} table

et termine le tournoi invaincu avec 8/9. Du coup, il empoche un 2^e titre continental après celui des scolaires en 2014. Et va maintenant s'attaquer aux championnats d'Europe fin septembre en Croatie où il sera le 3^e Elo sur la ligne de départ, avant les championnats du monde un mois plus tard en Grèce.

C'est à l'âge de 4 ans, en regardant son papa apprendre à sa grande sœur de deux ans son aînée, que Rajat se prend de passion pour les échecs. Il veut être également initié. « Au bout d'une semaine, il me battait déjà », sourit le papa qui se qualifie lui-même de joueur très moyen. Scolarisé à Sofia-Antipolis, Rajat rejoint alors tout naturellement le club de Cannes. À 5 ans, il participe à ses premiers championnats de France à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Il est le plus jeune de tous les participants. Une année plus tard, à Montbéliard, il remporte le titre petit-poussin et intègre l'équipe de France.

Le jeune champion, qui parle couramment le français, l'anglais et l'hindi, la langue maternelle de ses parents, partage sa passion pour les échecs avec celle de la musique, puisqu'il fréquente

déjà le conservatoire. Et quand il ne jongle pas avec les pièces blanches et noires de l'échiquier ou les touches de la même couleur du piano, il ne reste pas insensible aux préoccupations d'enfants de son âge et aime se défouler sur la console Wii du salon. Outre

Super Mario pour le monde virtuel, Rajat avoue avoir une idole dans le monde réel. Son compatriote Vishy Anand, véritable légende vivante dans son pays d'origine. Son rêve serait de le rencontrer. Et de marcher sur ses traces. ■

R. M. Unguroiu – R. Makkar

Kouty Nad Desnou 2015 - Chpt de l'U. E. - 8 ans

1.c4 c5 2.♟f3 ♟f6 3.♟c3 d5 4.d4 cxd4 5.♟xd4?!

5.♟xd5 ♟xd5 6.cxd5 ♟xd5 7.♟xd4 donnait une position égale.

5...dxc4

5...e5! et les Noirs prenaient déjà l'avantage.

6.e4 e6

6...e5!, à nouveau, donnait une position légèrement supérieure aux Noirs.

7.♟xc4 a6 8.0-0 b5 9.♟d3 ♟e7 10.♟e3 ♟b7 11.♟c1 b4 12.♟ce2 ♟xe4?

Le pion n'était pas prenable. Les Noirs ont un retard de développement et, surtout, ils n'ont pas encore roqué.

13.♟xe4 ♟xe4 14.♟c2?!

Beaucoup plus énergique était 14.♟f4! ♟d7 (les Blancs menaçaient ♟f3, et le ♟e4 ne pouvait reculer à cause de la ♟a8.) 15.♟fxe6! fxe6 16.♟xe6 ♟b8 17.♟c7+ ♟d8 18.♟d5 et les Blancs ont beaucoup trop de menaces.

14...♟f6 15.♟fd1 ♟d5 16.♟c8?

Une décision surprenante. Les Blancs ont un pion de moins et devraient jouer pour l'attaque. Au lieu de ça, ils proposent un échange des Dames. 16.♟f5! plaçait les Noirs face à de gros problèmes : 16...0-0 (16...exf5? 17.♟a4+ ♟f8 18.♟xd5! ♟xd5 19.♟c8+ ♟d8 20.♟c5+ ♟g8 21.♟e8#) 17.♟xe7+ ♟xe7 18.♟c5+.

16...♟d7 17.♟xd8+ ♟xd8 18.♟c6 ♟c8 19.♟xe7?

Les Blancs poursuivent leur stratégie incompréhensible d'échanger les pièces alors qu'ils ont un pion de moins.

19...♟xe7 20.♟d2 ♟e5 21.♟xc8 ♟xc8 22.♟c1?

Et voilà... Les Blancs passent dans une finale où ils ont tout simplement un pion de moins.

22...♟xc1+ 23.♟xc1 ♟c4 24.♟g5+ f6 25.b3 fxe5 26.bxc4 ♟c3 27.♟f1 ♟d6 28.♟e1 ♟c5 29.f3 ♟xc4 30.♟d2 a5 31.♟c2 a4 32.♟d2



32...♟xa2!

Facile, mais néanmoins bien calculé. Le Cavalier blanc ne pourra arrêter les deux pions noirs.

33.♟xa2 b3 34.♟c3 a3 35.g3 a2 36.♟xa2 bxa2 37.♟e3 a1 ♟ 38.♟e4 ♟e1# 0-1 ■

Des petits Bleus en or

Trois médailles d'or et une d'argent. Encore un bon bilan pour l'équipe de France des jeunes aux championnats de l'Union Européenne.

Les championnats de l'Union Européenne réussissent généralement bien aux jeunes Français. Au cours de leurs cinq dernières participations, les Tricolores ont décroché pas moins de 10 titres de champion. Certes, avec l'absence des cadors russes, ukrainiens ou géorgiens, il est plus facile aux petits

Bleus de tirer leur épingle de l'échiquier. Mais avec les frontières de l'Europe (institutionnelle et politique) qui ne cessent d'être repoussées, ce sont aujourd'hui 28 pays qui font partie de l'Union Européenne.

L'édition 2015, qui s'est déroulée comme l'année précédente dans la charmante petite bourgade de Kouty Nad Desnou en République Tchèque, n'a pas dérogé à la règle pour la France, qui a prouvé, une nouvelle fois, qu'elle était bien la 1^{re} nation occidentale chez les jeunes.

Rajat Makkar (moins de 8 ans), Thomas



Ariza (moins de 16 ans) et Sofia Bellahcene (moins de 10 ans filles) remportent le titre dans leur catégorie respective, et Alexandre Druaux décroche l'argent chez les moins de 8 ans. ■